

GRAND-PLACES

Le cinéma géant à l'enquête

■ Le projet de cinéma multiplexe de Nordmann & Cie SA aux Grand-Places est mis à l'enquête dans la *Feuille officielle* d'hier. Ce projet, dans l'air depuis une bonne année, s'est déjà vu octroyer un droit de superficie par le Conseil général de Fribourg, en décembre dernier. Suite logique, la mise à l'enquête peut encore faire l'objet d'oppositions. Réponse dans dix jours.

Jean-Luc Nordmann, patron de la société du même nom qui exploite le magasin Manor, entend construire sept salles de ciné, soit 1700 places environ, avec une galerie marchande de 3000 m². Investissement: 35 millions de francs. Le choix de l'exploitant se fera d'ici quelques semaines. «Plusieurs sociétés nationales ou internationales sont intéressées», assure Jean-Luc Nordmann. Le groupe Pathé, par exemple, en fait partie.

«Il était important d'occuper le terrain avant les autres», reconnaît-il, en référence à des projets concu-

rents au centre ou en périphérie de Fribourg. A commencer par celui de la société Pérolles 2000 des frères Cottier, qui a son propre projet de multiplexe (six salles en vue à Cormanon-Est, doublées de la réfection du Corso). A noter que Pérolles 2000 aurait voulu pouvoir présenter une offre pour les Grand-Places. Mais sa démarche a été rejetée par le préfet Nicolas Deiss.

Les nouvelles salles obscures doivent s'implanter en sous-sol, à proximité du futur théâtre, précisément à l'endroit dit du Triangle des Bermudes, entre Manor et le complexe Fribourg-Centre en construction. «La galerie fera aussi office de liaison piétonne entre ces sites», précise l'architecte Serge Charrière. Ce dossier est en effet à inscrire dans la problématique complexe de la circulation au centre-ville. Si tout va bien, selon l'architecte, l'ouverture des salles aura lieu en septembre 2005.

SJ

CAPITAL RISQUE

Un million de perte sèche

■ La société anonyme Capital Risque Fribourg (CRF) a vécu une année 2002 pour le moins difficile. Perte comptable: un million, communie-t-elle. Ce trou est «imputable à une augmentation du montant des provisions pour pertes sur participation et à la mauvaise tenue des marchés financiers». En clair, la SA paie cash la crise boursière, et ce sans avoir soutenu une nouvelle entreprise l'an dernier!

Capital Risque Fribourg SA a été dotée au départ de 7,5 millions de francs (en provenance de la BCF, des EEF, de la Caisse de pension de l'Etat et de l'Etat lui-même), somme dont moins de la moitié reste aujourd'hui directement disponible.

Lors de son assemblée générale, hier, elle a dressé un bilan malgré tout satisfaisant de ses cinq ans d'activité: sur 43 sollicitations, huit entreprises à caractère innovant ont été soutenues sous forme de prise de participation minoritaire ou de prêt d'actionnaire pour un montant

total de trois millions. Le montant oscille entre 100 000 et 750 000 fr.

120 emplois soutenus

De cette aide au démarrage ont profité Dartfish, Magtroll, Vegetech, Cinémagination, Xylowatt, Frimorfo, Profiling et Mecatyp. Elles comptent en tout 120 collaborateurs et génèrent 18 millions de chiffre d'affaires annuel. Précisons qu'après les premières années de vie d'une jeune entreprise, les plus risquées pour elle, CRF se retire et retrouve ses fonds (tout, partie ou avec un bénéfice). Cet argent peut ainsi être placé au profit d'autres entrepreneurs.

Administrateur depuis la création de la SA, Jacques Stephan a mis un terme à son mandat. Il est remplacé par Gérard Mutrux. Un 6^e administrateur fait son entrée au conseil d'administration: Pierre Esseiva, de Wago Contact, à Domdidier.

SJ

CHÔMAGE

Décrue entamée

■ Le chômage entame sa décrue, communique le Service public de l'emploi (SPE). En avril, le taux a baissé à 3,1% (-0,1%) de la population active, ce qui porte à 3382 (-48) le nombre de personnes comptabilisées comme chômeuses. La Broye (de 3,8% à 3,4%), la Glâne (de 2,7% à 2,6%) et la Singine (de 2% à 1,9%) enregistrent une baisse, tandis que la Gruyère (2,9%), la Sarine (4%), le Lac (2,6%) et la Veveyse (2,8%) voient leur courbe stagner ou prendre de la hauteur. Quant au nombre de demandeurs d'emploi (chômeurs et personnes en mesure active), il baisse de 37 personnes, mais le taux reste à 5,6%, soit 6024 personnes. Cinq secteurs sont surtout touchés: l'industrie des machines, le bâtiment, les professions techniques (dessinateurs), la vente et les professions liées au bureau. L'industrie chimique se porte bien en revanche.

Les places vacantes se montent à 311. Conclusion du SPE: «Un chiffre encourageant qui démontre que le chômage va continuer à baisser ces prochains mois.»

SJ

COMMUNIQUÉS
La tour St-Nicolas ouvre

Elle culmine à près de 80 mètres et compte à peu près autant de marches que de jours dans l'année: la tour de la cathédrale Saint-Nico-

las, à Fribourg, est ouverte depuis quelques jours. Elle sera accessible jusqu'au 15 novembre. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, sauf le jeudi (seulement le matin) et le dimanche (l'après-midi).

ACCUEIL DE JOUR

Banc Public repeint de frais

Partager un repas, prendre une douche, faire sa lessive, recevoir une aide administrative. Ces services sont assumés par la maison de jour Banc Public, de Fribourg. Qui inaugurerait, hier, une nouvelle «aile», pour l'animation.



C. Haymoz

Repas de midi: une vingtaine de personnes fréquentent quotidiennement Banc Public

■ «Ici, nous pratiquons de l'hôtellerie noble.» Béatrice Ackermann-Clerc, animatrice socioculturelle gruérienne, qui vient de reprendre la direction de Banc Public, conduit le tour du propriétaire. Ou plutôt du locataire. La maison, décentrée, sur la ligne du Schœnberg (arrêt Cité-Jardins), est cédée moyennant location par les sœurs d'Ingenbohl. Sur leur propriété, Banc Public a les coudées franches. Les responsables ont aménagé un jardin potager. En cuisine, on mitonne le repas de midi. «Toujours du fait maison. Et la cuisine est bonne!» dit Béatrice Ackermann. Ce menu, les hôtes de passage pourront le partager pour cent sous.

Ouvert à tous

Entre petit déjeuner, dîner, une douche, des soins prodigués par une infirmière, ou un café bu en lisant le journal, ils sont 20 à 25 à fréquenter quotidiennement Banc Public. «Ceux qui veulent parler le font, d'autres restent muets. Nous n'imposons rien», explique la responsable. Elle chantonne la *Jeanne* de Brassens: «On est n'importe qui, on vient n'importe quand, et comme par miracle, par enchantement, on fait partie de la famille»... «Ça, c'est le côté maternel, féminin, la rondeur. Mais il y a aussi la société, le cadre, qui est masculin. Banc Public joue un rôle de guichet social. Pour permettre la réinsertion. Une lettre à écrire. Des contacts avec d'autres institutions. Nous faisons le pont avec ces services. Sans les concurrencer. Et jamais nous ne faisons un dossier

sans l'accord de la personne: toutes les démarches se font avec elle.»

Et qui sont-elles, ces personnes? L'éventail est large: de tous âges et de toutes conditions. Par exemple un ouvrier momentanément «en rade» parce qu'il a été victime d'un accident. Ou un jeune qui «se cherche». Ou un musicien de rue qui n'a pas la thune. Ou un retraité qui veut briser sa solitude. Une constante: tous vivent momentanément une situation difficile. La responsable du centre tord le cou à certaines rumeurs. Les étrangers ou les sans-papiers? Ils représentent une minorité. Les alcooliques ou autres toxico-dépendants? Le simple fait que Banc Public soit éloigné du centre-ville dissuade plus d'un. De plus, tout alcool et autres substances hallucinogènes sont bannis de la maison.

Des cours et une expo

Pour autant, le Banc Public n'est pas peint de rose... Même si l'ambiance y est chaleureuse et la violence absente, le destin des usagers ne doit pas s'arrêter à cette institution. Une chose est d'être pris en charge, une autre de se relancer dans la vie. Le problème du logement, pour ces «cabossés» de la vie, est lancinant. Autrement dit, la maison joue son rôle d'accueil (de jour uniquement), mais pas indéfiniment. Et c'est précisément dans le but d'ouverture et d'insertion sociale qu'elle inaugure une nouvelle salle vouée à des animations. Avec, dans un premier temps, des cours de yoga et de chant. Une profes-

sionnelle leur communiquera sa «philosophie» du yoga. Les hôtes chanteront des pièces classiques ou de variétés. Par la suite, une comédienne animera un atelier d'expression théâtrale. Suivront également des leçons de français de base et des cours de couture. Pour donner un côté festif à l'inauguration, Banc Public vernit une exposition de Renato K., dont les peintures et sculptures évoquent les sentiments féminins et masculins.

Tenir les prix

Mais encore, il y a la réalité financière. Banc Public, né d'une réflexion des responsables de La Tuile (qui, au bout de Pérolles, étend son activité à l'accueil de nuit), est aujourd'hui indépendant. Et Béatrice Ackermann-Clerc tient à maintenir les prix qui justifient l'accueil. A la carte, le repas de midi est à 5 fr., le menu-enfant et le déjeuner à 2 fr. 50, le café à 1 fr. On peut faire sa lessive pour 3 fr. et prendre une douche gratuitement, moyennant le matériel d'hygiène à 2 fr.

Pour l'instant, Banc Public, géré par une dizaine de permanents qui assurent le tournus, bénéficie de l'aide de la paroisse réformée de Fribourg et du Bureau fédéral de prévention des toxicomanies. Le gros montant vient de la Loterie romande, qui permet d'équilibrer les comptes à quelque 350 000 francs par année. Mais la loterie donnera-t-elle indéfiniment sa manne? Banc Public, repeint de frais, doit assurer ses assises.

Pierre Gremaud

EN BREF
Fuite d'hydrocarbure à Bourguillon

La police et le service du feu sont intervenus, mercredi vers 14 h 30 à Bourguillon, en raison d'une fuite d'hydrocarbure. Le chauffeur d'un camion avait fini de remplir la citerne d'un magasin quand une centaine de litres d'huile de chauffage se sont écoulés dans une bouche d'écoulement. C'est le système de déclenchement automatique qui n'a pas fonctionné, communique la Police cantonale.

Cerf-volant: place au festival d'Avry 2003

Avry-sur-Matran accueille ce week-end le 7^e Festival du cerf-volant sur le thème des «fous du ciel». Un concours de création est associé au festival organisé par le club cervoliste fribourgeois les Voleurs de vent. Ouverture samedi dès 11 h, animation par divers clubs européens, atelier d'activité pour enfants, vol de nuit. Dimanche, dès 10 h, concours, animations et atelier. Emplacement: en contrebas d'Avry-Centre.

Les matériaux de l'exploit montrés à Fribourg

Vus au Musée olympique de Lausanne, «Les matériaux de l'exploit» font escale à Fribourg jusqu'au 6 juillet. L'expo montre comment le développement technique a fait évoluer les performances sportives. A voir au Kaléidoscope des EEF (Pérolles 25). Ouvert de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, le vendredi jusqu'à 16 h et le week-end de 14 h à 17 h. Visites guidées les 17, 18, 24, 25 mai et le 1^{er} juin, à 14 h, 15 h et 16 h.